

[Text]

Senator Comeau: Via Rail gets cut, CBC gets cut, there have been Canada Post and federal government layoffs. At the federal level, 12,000 positions are not filled. These, as well, are cuts that have been made by the federal government and they have been extremely painful.

Mr. Brown: They have been painful, but there are still incredible amounts of money being spent by the federal government. I think the simple point of the argument is this: Presumably we can agree between us that an increase in expenditures without some direction given does not make sense. We would argue, for example, that it does not make sense to fund megaprojects that are not labour intensive while labour intensive megaprojects are not funded in a climate where unemployment is rising.

Your questions have been very probing and I am having to give long answers, but with respect to the provincial governments, I would argue that that sense is false in two perspectives. One is that those figures are by now extremely dated. Look at what has happened to Ontario over the last six months—it is like watching a bathtub after you have pulled the plug out. Second, provincial governments are not as well placed. They do not have the resources behind them to deal with these problems. I come from the province of Saskatchewan. To suggest that the province of Saskatchewan should be on par with the federal government in dealing with its debt, strikes me as an almost wilfully inadequate argument. Basically, the federal government is not the province of Saskatchewan, it is not the province of Manitoba. These provinces are in a terrible state. To them, the depression hit long ago. They are not worried about it very much right now because they have no place to go. To argue that somehow there should be compatibility at that level between the provinces that are in an extremely vulnerable situation, for example, the province of Newfoundland, is, I think, very troubling.

Senator Roblin: Is it not a question of balance? No one is suggesting that the national deficit be reduced in one fell swoop. This is a contribution towards it.

With respect to the adjustment of expenses between the federal government and the provinces, it is a question of balance and we may argue about whether the balance comes down on the right side or not, but that is what the issue is.

I agree with my colleague that we cannot ignore the deficit, and I agree with you that we cannot eliminate it all at once. It has to be a gradual process and you have to try to devise measures which tend in that direction, raising the least amount of objection from people like yourself.

For example, let us look at the Canada Assistance Plan. That is not capped for the seven provinces who get equalization. If more demand is made for that service, that would be recognized by the federal government. The cap comes on the three provinces which are not equalized and it is five per cent. Over the history of the last four or five years, the Canada Pension Plan expenditures by provinces have, on the whole, been increased by less than five per cent each year. It has been

[Traduction]

tions, le projet pétrolier Hibernia a toujours le feu vert et le gouvernement continue à financer d'autres mégaprojets.

Le sénateur Comeau: VIA Rail doit absorber des coupes, ainsi que Radio-Canada et il y a eu des mises à pied aux Postes canadiennes et au gouvernement fédéral. Dans la fonction publique fédérale, 12 000 postes restent vacants. Le gouvernement fédéral a effectué ces coupes et cela a été extrêmement pénible.

M. Brown: Cela a été pénible, mais le gouvernement fédéral continue à dépenser des sommes considérables. En fait, nous pouvons reconnaître qu'il serait illogique d'augmenter les dépenses en l'absence d'une certaine orientation. Par exemple, il n'est pas logique de financer des mégaprojets qui n'emploient pas beaucoup de main-d'œuvre pendant qu'on s'abstient de financer des mégaprojets travaillistiques en période de chômage.

Vous avez posé des questions très approfondies qui nécessitent de longues réponses, mais en ce qui concerne les gouvernements provinciaux, je dirais que ce raisonnement ne tient pas debout sur deux plans. D'une part, ces chiffres sont tout à fait périmés. Prenez ce qui s'est passé en Ontario au cours des six derniers mois. Le Trésor public a été pratiquement siphonné. Deuxièmement, les gouvernements provinciaux ne sont pas aussi bien placés pour agir. Ils ne possèdent pas les ressources requises pour remédier à ces problèmes. Je viens de Saskatchewan. Je trouve illogique de prétendre que ma province est aussi bien placée que le gouvernement fédéral pour remédier au problème de la dette. Le gouvernement fédéral n'est ni la Saskatchewan, ni le Manitoba. Ces provinces sont dans une situation catastrophique. La dépression les a touchés depuis longtemps. Elles ne s'en soucient pas beaucoup pour le moment étant donné que leur situation est sans issue. Je trouve alarmant qu'on puisse prétendre que des provinces extrêmement vulnérables comme Terre-Neuve, par exemple, devraient en faire autant que le gouvernement fédéral.

Le sénateur Roblin: N'est-ce pas une question d'équilibre? Personne ne prétend pouvoir réduire le déficit national d'un seul coup. Ces dispositions y contribuent.

Pour ce qui est de répartir les dépenses entre le gouvernement fédéral et les provinces, c'est une question d'équilibre et il reste à savoir si la balance penche ou non du bon côté.

Je suis d'accord avec mon collègue pour dire qu'il faut tenir compte du déficit et je conviens avec vous qu'il n'est pas possible de l'éliminer d'un seul coup. Il faut procéder graduellement et instaurer des mesures allant dans ce sens et qui susciteront le moins d'objections possible de la part de gens comme vous.

Prenons par exemple le Régime d'assistance publique du Canada. Il n'est pas plafonné dans les sept provinces qui obtiennent la péréquation. S'il fait l'objet d'une demande accrue, le gouvernement fédéral en tiendra compte. Le plafonnement vise les trois provinces qui ne bénéficient pas de la péréquation et il est de 5 p. 100. Depuis quatre ou cinq ans, les dépenses que les provinces ont faites dans le cadre du Régime de pensions du Canada ont, dans l'ensemble, augmenté de